

Situation intégrée construite conjointement : Si3

Rappel :

La situation intégrée suit des principes : c'est une situation authentique, qui appartient au mode mais qui s'en détache et devient une unité dérivante aux grés des rencontres. Elle se pense en lien avec la proximité de l'enfant, elle est enfantine et exploratoire. Elle reste complexe. Poussière de lune a été pensée après un spectacle pour enfant. Elle est ordinaire et forte émotionnellement à la fois. Elle s'inscrit de fait dans la mémoire de l'enfant, elle devient référence et partagée par tous. Elle met les élèves au défi de découvertes ou d'enjeux (faire la sculpture la plus haute de l'école, la plus légère...)

- elle doit être exploratoire
- la tâche doit être comprise par les élèves et sous forme de recherche (ex : on va chercher toutes les façons de peindre avec cet outil)
- elle doit marquer l'enfant par sa particularité (celle qu'on a conçue en peinture finit par un feu d'artifice)
- elle doit être féconde d'un lexique
- elle doit être intense, rythmée et accompagnée
 - **par les actions de l'enseignant**
 - il s'implique, il est dans la situation, il la partage
 - il s'étonne, s'exclame
 - il encourage les élèves
 - il fait, il essaie
 - il aide
 - il agit sur le vocabulaire
 - il répète
 - il reformule
 - il dit autrement
 - il corrige
 - il formule, il décrit
 - il explique
 - il relève les découvertes et attire l'attention des autres
 - **par l'insertion de situations iceberg**
 - qu'est ce que c'est ?

La situation iceberg dans son principe :

Un iceberg est composé de deux parties. La partie immergée correspond ici à la situation intégrée, complexe comme le monde ; souvent l'iceberg s'échoue sur le fond marin, il laisse son empreinte comme si il marquait l'enfant une première fois.

La partie émergée de l'iceberg, la pointe de l'iceberg, celle qu'on voit (focalisation), qu'on appelle *situation iceberg* symbolise une simple manifestation d'un problème plus vaste (la complexité sur laquelle elle est posée, à laquelle elle appartient, grâce à laquelle elle apparaît : la situation intégrée). En fait, imaginons un paysage de l'antarctique, avec des milliers d'icebergs à la dérive. Il s'agit de scruter celui qui nous interpelle et de le férer. C'est-à-dire le choisir. Pour cela on convoque l'art de la pédagogie. A partir du moment où il y a choix il y a art. C'est la rencontre avec les élèves qui impulse ce choix. L'enseignant à ce moment là, lâche prise pour saisir le beau et le donner à voir, à faire et à entendre à ses élèves. Il choisit de féter pour proférer. Le meilleur moyen du lâcher prise et d'avoir établi un cadre en

préalable, d'avoir anticipé ces situations dans la préparation. Cela permet de se saisir de ce qu'on imaginé et surtout de ce à quoi nous n'avions pas pensé.

- Cibler le vocabulaire prioritaire et propice, cohérent à la situation
- Observer ce que font les élèves et choisir dans les réponses ce qui parait le lexique le plus propice à la situation
- Féérer et proférer ce qui parait le lexique le plus propice à la situation
- la situation iceberg est courte intense, rythmée, ludique et directive
- l'enseignant répète au moins 7 fois le mot
- il le dit autrement
 - en expliquant le mot (entourer c'est faire le tour, c'est tracer le contour, c'est peindre autour) par une définition
 - par analogie (un câlin à sa maman ou à son papa, un câlin à son chat, à son doudou...)
- il fait faire un va et vient entre les mots et l'action
- il n'attend pas que l'élève parle, l'élève écoute, regarde, essaie, fait et au mieux, plus tard décrit (j'ai entouré ma forme)
- il laisse retomber la situation iceberg pour que l'élève revienne à sa situation globale (partie immergée)

Niveau de classe : Petite section répartis en groupe de 6. Le niveau est hétérogène.

Notion : composition, gestes

Liens avec les programmes « percevoir, sentir, imaginer, créer » :

Les enfants expérimentent divers instruments. Ils découvrent, utilisent et réalisent des images variées ...en utilisant de la peinture... ils pratiquent une activité artistique

Compétences spécifiques visées :

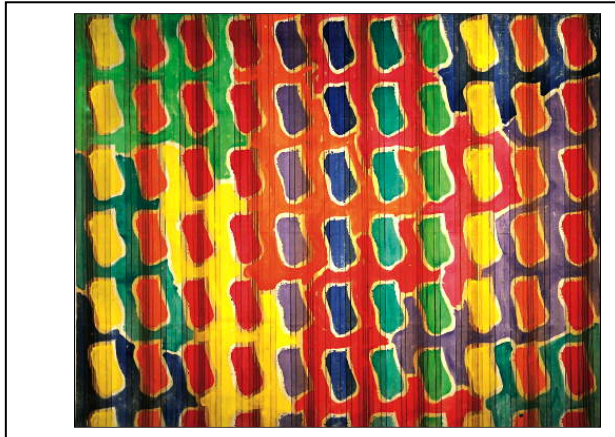
- Etre capable d'adapter son geste aux contraintes matérielles
- Etre capable de réaliser une composition en plan

Objectifs spécifiques ou comportements attendus :

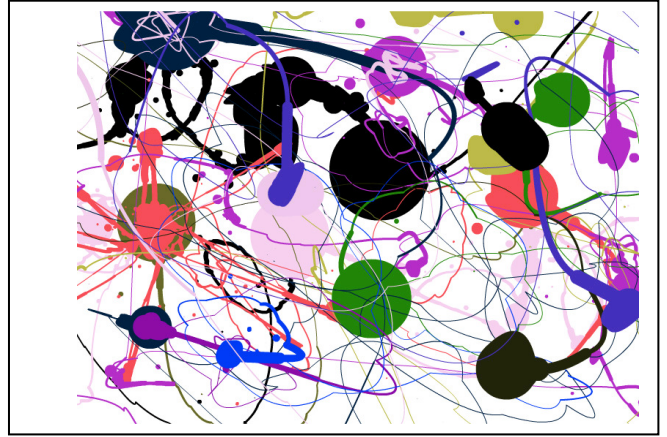
- découvrir les caractéristiques d'un outil
- découvrir et utiliser des gestes variés pour peindre
- explorer et observer des règles de compositions plastiques

Artistes de référence :

Claude vialat



Jackson Pollock



Objectifs langagiers

Vocabulaire prioritaire :

- découvrir, comprendre, utiliser, mémoriser un vocabulaire spécifique aux gestes
 - des verbes d'action
 - appuyer / écraser / taper / tapoter / lancer / jeter
 - sur, contre, entre
- réaliser, observer, entendre, nommer la forme
 - des noms pour nommer une forme circulaire
 - rond/cercle/trou
- des adjectifs pour les qualifier
 - des adjectifs pour qualifier les formes
 - petit, grand

Vocabulaire secondaire :

- des verbes : glisser/tirer/pousser/ faire rouler
- des prépositions qui dépendent des compositions : après, avant, à côté de, au bord de, à la suite de, au milieu de
- de noms pour nommer les couleurs : noir/bleu/jaune/rouge/rose/vert

Situations iceberg prévisibles (pour le vocabulaire prioritaire)



On placera ces situations iceberg **au moment opportun** s'il se présente (en fonction de ce que produisent les élèves, d'autres situations peuvent s'avérer plus pertinentes).

- tapoter c'est taper doucement, c'est taper délicatement
- écraser : c'est appuyer fort, c'est appuyer plus fort, on peut appuyer fort ou légèrement, doucement. C'est comme écraser un insecte, écraser des raisins
- jeter c'est lancer fort, très fort, comme lancer une balle, jeter un papier

On vise la compréhension du geste selon son degré d'intensité. En fonction de l'intensité, le verbe change ou s'accompagne d'un adverbe.

Une place est laissée au vocabulaire à saisir en situation, émanant des réponses des élèves.

Déroulement :

Leur tâche : vous allez chercher toutes les manières possibles de peindre avec des ronds en mousse.

Données spatiales : La séance se déroule dans une salle ou un espace de la classe. Une bâche recouvre un mur et une partie du sol.

Données matérielles : Un support collectif (rouleau blanc) est punaisé au mur et 3 feuilles format raisin sont posées sur une table. Sur la table, les élèves disposent trois barquettes avec de la gouache noire et un contenant de ronds en mousse. Pour le plan vertical, trois barquettes de gouache rouge sont posées au pied du mur et un contenant de ronds en mousse. Sur le côté pour la fin, une barquette de gouache bleue, rose, verte et jaune. Les enfants sont pieds nus, portent une blouse. Prévoir une bassine d'eau où les enfants se lavent une première fois les mains et un vieux chiffon pour s'essuyer. Prévoir un contenant poche pour récupérer les ronds de mousse usagés. (ils pourront devenir un matériau à coller ultérieurement sur la production selon des règles de composition)

Modalités de travail : le groupe de six est séparé en 2 X 3 élèves ; 3 sur la table, trois sur le mur.

Préalable : découvrir et manipuler l'outil dans la classe avant la situation intégrée

- toucher pour trouver les propriétés : mou, lisse, doux, rond
- manipuler pour trouver les possibilités : serrer, tordre

Données temporelles : La séance dure 30 min répartie en trois temps

- 2X10 minutes par atelier : 10 minutes les mêmes activités mais sur deux plans différents, vertical et horizontal.
 - explorer les possibles (actions verbales de l'enseignant)
 - vivre des situations iceberg
- 5 minutes tous ensemble
 - Situation Iceberg mémorable : réaliser un feu d'artifice
 - en lançant l'outil
 - en jetant l'outil
 - en choisissant une couleur parmi le : bleu, rose, vert, jaune à chaque lancer

-